



Liste des fiches

[Fiche 1 Les modes](#)

[Fiche 2 Les temps de l'indicatif et du subjonctif](#)

[Fiche 3 Les natures \(ou classes grammaticales\)](#)

[Fiche 4 Les fonctions autour du verbe](#)

[Fiche 5 Les fonctions autour du nom](#)

[Fiche 6 Types et formes de phrases](#)

[Fiche 7 La formation des mots](#)

[Fiche 8 Les natures de « que »](#)

[Fiche 9 Les différentes propositions](#)

[Fiche 10 La valeurs des temps](#)

[Fiche 11 Le conditionnel](#)

[Fiche 12 Les paroles rapportées](#)

[Fiche 13 L'adjectif et ses degrés](#)



Un verbe est un mot qui exprime une action, un état ou une modification. Le verbe se conjugue suivant un mode, un temps, une personne et une voix.

I/ Les modes

Le mode d'un verbe peut être personnel (= la terminaison du verbe change selon le sujet) ou impersonnel (= le mode ne porte pas la marque de la personne).

Chaque mode est chargé d'une vision du locuteur, de la façon dont il envisage le fait.

Modes personnels	Indicatif	8 temps (4 simples et 4 composés)	Envisage le fait dans sa réalité. Ex : <i>Il vient.</i>
	Subjonctif	4 temps	Envisage le fait comme possible. Ex : <i>Tu souhaites qu'il vienne.</i>
	Impératif	Présent et passé	Envisage le fait comme obligatoire. Ex : <i>Viens !</i>
	Conditionnel*	Présent et passé	Envisage le fait comme soumis à la réalisation d'un autre. Ex : <i>Il viendrait si ...</i>
Modes impersonnels	Infinitif	Présent et passé	Le fait est envisagé de manière neutre. Ces modes sont proches de formes nominales.
	Participe	Passé et présent (appelé gérondif)	

* Le **conditionnel** est parfois compté comme un temps de l'indicatif et non comme un mode pour deux raisons :

- sa conjugaison se rapproche de celle de l'indicatif (radical du futur + terminaisons de l'imparfait pour le conditionnel présent)
- il existe un emploi temporel de ce mode, il est utilisé dans les récits au passé pour exprimer un fait postérieur, sans idée de condition.

Ex : Le mois dernier j'ai vu ta grand-mère malade, elle me racontait que le lendemain, elle irait chez le médecin.

II / Types de verbes

1) Verbes attributifs et verbes d'action



Les **verbes attributifs** sont des verbes qui présentent un état du sujet. Ce sont des **verbes d'état** (*être, sembler, devenir, paraître, rester, avoir l'air, passer pour ...*) ou des verbes qui jouent le même rôle.

Astuce : on peut les remplacer par =. Après ces verbes, il n'y aura pas de COD mais des attributs.

Tous les autres verbes sont des **verbes d'action**.

2) Verbes transitifs et verbes intransitifs

Les verbes d'action sont divisés en deux catégories : les verbes **intransitifs** et les verbes **transitifs**.

Les verbes **intransitifs** n'ont pas de complément d'objet.

Ex : *Il chute. Paul a menti.*

Les verbes **transitifs** ont des **compléments d'objet**. On dit qu'ils **sont transitifs directs quand c'est un COD et transitifs indirects quand c'est un COI**.

Ex : *Il mange une pomme.* Transitif direct.

COD

Ex : *Il parle à Louis.* Transitif indirect.

COI

Quand le verbe a un COD et un COI, on dit qu'il est à double transitivité.

Ex : *Jean raconte une histoire à son fils.* Verbe à double transitivité.

COD COI

3) Les verbes pronominaux

On appelle **verbe pronominal** un verbe qui se construit avec un **pronom** de la même personne que le sujet. A l'infinitif, ce pronom est « **se** ».

Ex : *Se regarder. Se laver. S'évanouir ...*

Il peut y avoir des verbes **essentiellement pronominaux** (qui n'existent qu'avec ce pronom), des verbes **pronominaux de sens réfléchi** (le sujet fait l'action sur lui-même. Ex : *Elle se lave.*), des verbes **pronominaux de sens réciproque**, l'action se fait de l'un à l'autre (Ex : *Nous nous téléphonons ce soir.*) et **des verbes pronominaux de sens passif**. (Ex : *La coquille se casse facilement. = Elle est cassée facilement.*)

III/ Les voix

On distingue deux voix :

- la **voix active** où le sujet **fait** l'action.

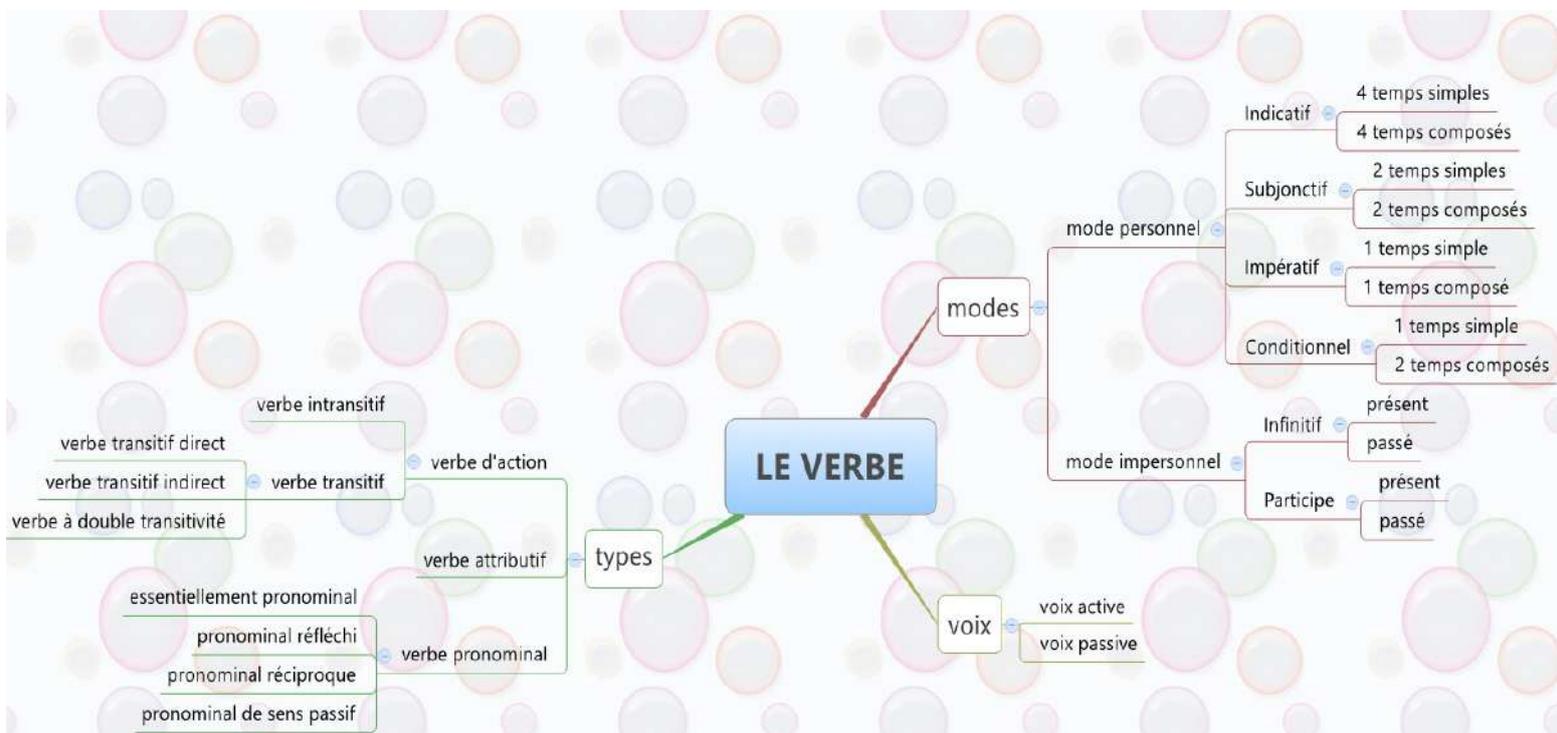
Ex : *Le médecin soigne l'enfant.*

- la **voix passive** où le sujet **subit** l'action. Dans la voix passive, la forme est verbale est toujours composée de l'auxiliaire « **être** ».

Ex : *L'enfant est soigné par le médecin.*



Résumons



Manuel p. 356, 358, 359, 362, 363



Fiche 2 Les temps de l'indicatif et du subjonctif

Le principe de la conjugaison de l'**indicatif** est simple : 4 temps simples auxquels correspondent 4 temps composés. Pour les temps composés, c'est l'auxiliaire qui porte la marque du temps et de la personne.

Temps simples		Temps composés Auxiliaire + participe passé	
Présent	-s -s -t -ons -ez -nt (sauf 1 ^{er} gpe -e -es -e)	Passé composé	Auxiliaire au présent
Passé simple	-s -s -s - [^] mes - [^] tes -rent (sauf 1 ^{er} gpe -ai ...)	Passé antérieur	Auxiliaire au passé simple
Imparfait	-ais -ais -ait -ions -iez -aient	Plus-que-parfait	Auxiliaire à l'imparfait
Futur (simple)	-rai -ras -ra -rons -rez -ront	Futur antérieur	Auxiliaire au futur



Le **subjonctif** a quatre temps mais seuls le **présent** et le **passé** sont couramment employés. Cependant, dans la littérature, les autres formes peuvent être rencontrées. Il faut savoir les reconnaître. Sa conjugaison fonctionne sur le même principe que l'indicatif avec temps simples et temps composés.

Temps simples		Temps composés Auxiliaire + participe passé	
Présent	-e -es -e -ions -iez -ent	Passé	Auxiliaire au présent du subjonctif Ex : que j' aie vécu
Imparfait	-sse -sses - [^] t -ssions -ssiez -ssent	Plus-que-parfait	Auxiliaire à l'imparfait du subjonctif Ex : que j' eusse vécu

/!\ Avoir : j'aie, tu aies, il ait, nous ayons, vous ayez, ils aient.

Etre : je sois, tu sois, il soit, nous soyons, vous soyez, ils soient.





Fiche 3 Les natures (ou classes grammaticales)

Les **natures** de mots ou **classes grammaticales** sont rangées en deux grandes catégories : les mots variables et les mots invariables. On peut en compter 5 dans chaque catégories.

Mots variables	Mots invariables
Nom : désigne un être, un objet, un idée /!\ différencier le nom commun du nom propre	Adverbe : il nuance le sens d'un mot. <i>Tellement, jamais, très...</i>
Verbe : porte l'action de la phrase, il se conjugue	Préposition : outil pour relier des GN. <i>À, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous ...</i>
Adjectif qualificatif : caractérise un nom. Il s'accorde avec le nom en genre et en nombre	Conjonction de coordination : outil pour relier des éléments de même nature (noms, verbes et propositions) <i>mais, ou, et, donc, or, ni, car</i>
Pronom : il remplace un nom. <i>Il, celle, qui, dont, la, le, leur...</i>	Conjonction de subordination : outil pour introduire une proposition subordonnée <i>que, puisque, alors que, bien que, tant que, parce que ...</i>
Déterminant : il introduit le nom, il peut apporter une nuance (possessif, démonstratif...) <i>Le, une, vos, ses, ces...</i>	Interjection : exprime un sentiment. <i>Oh !</i> Onomatopée : traduit un bruit. <i>Boum, dring ...</i>



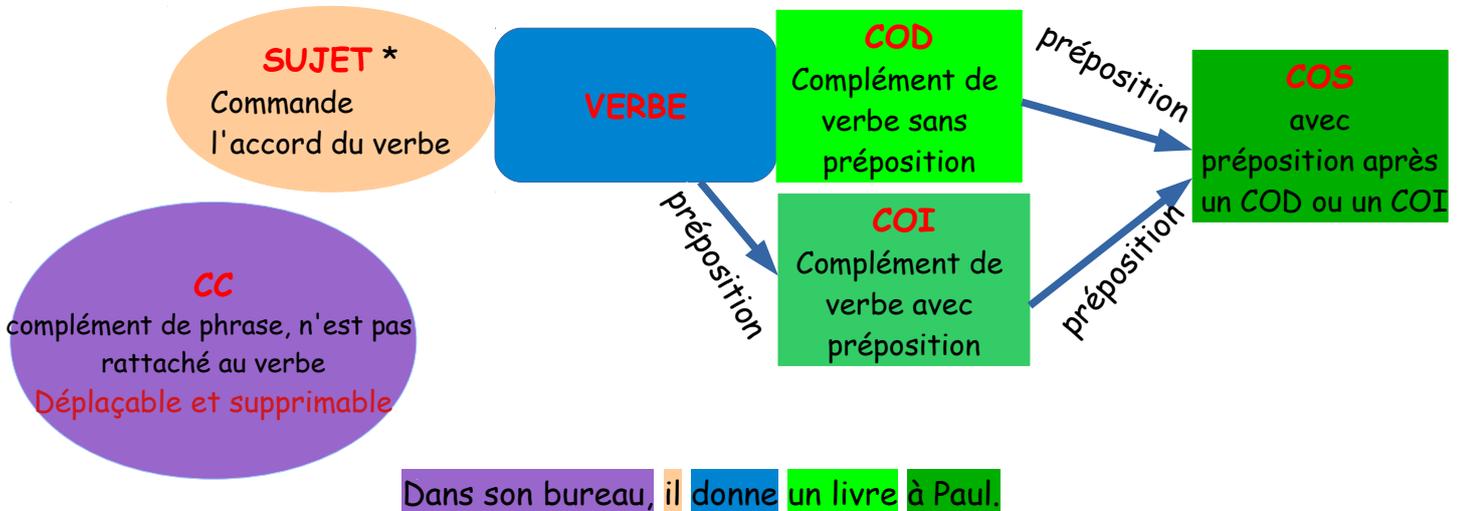
Manuel p. 313, 324-325-326-327



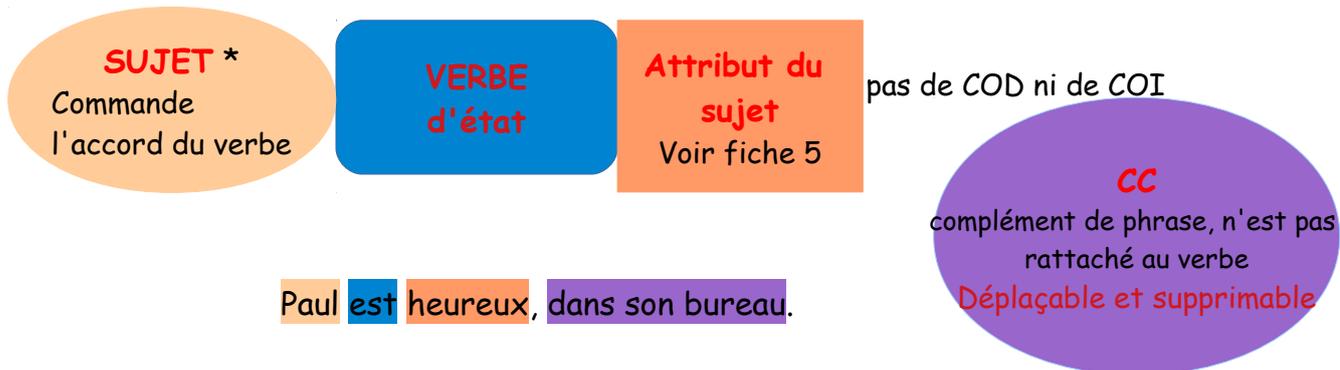
Fiche 4 Les fonctions autour du verbe

Une fonction est le rôle d'un mot dans une phrase. Voici les fonctions qui tournent autour du verbe, noyau de la phrase.

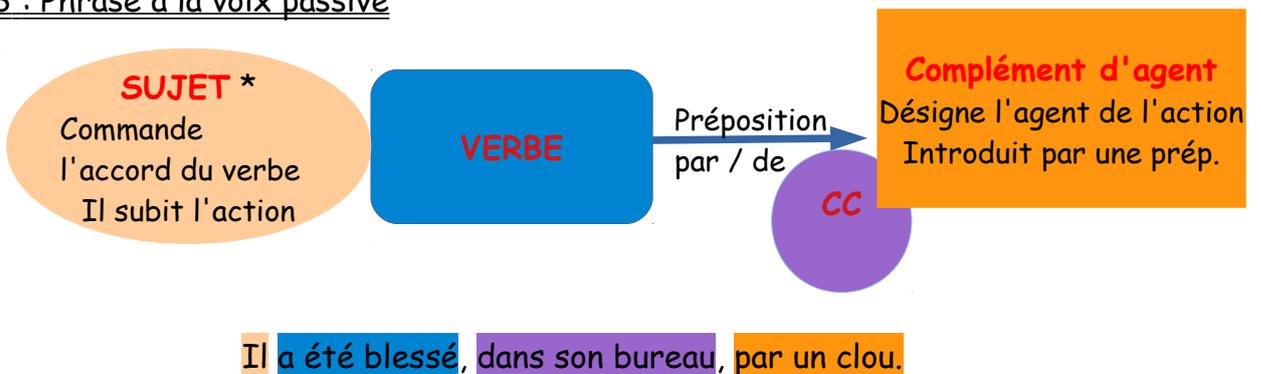
Cas 1 : phrase banale



Cas 2 : phrase avec un verbe d'état



Cas 3 : Phrase à la voix passive



* Le sujet est généralement avant le nom mais il peut être postposé (interrogation, exclamation ou effet de style).

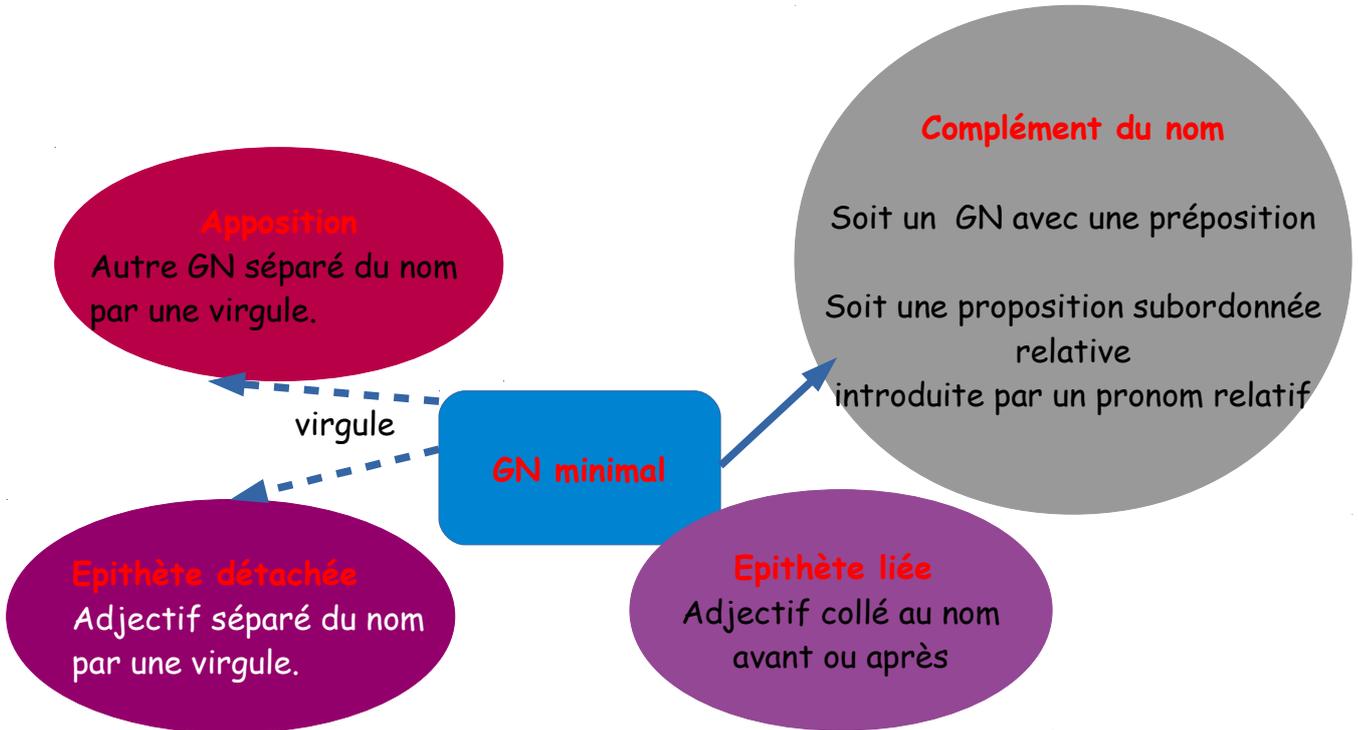
Manuel p. 336-337-338, 339, 343, 344-345, 347, 349,-350





Fiche 5 Les fonctions autour du nom / les expansions du nom

Une fonction est le rôle d'un mot dans une phrase. Voici les fonctions qui peuvent être rencontrées dans un GN et qui fonctionnent autour du nom et le précisent. On parle aussi d'**expansions du nom**.



Attrayante, la ville de Paris qui est une grande ville, capitale de la France, compte de nombreux touristes.

!/ \ La fonction « Attribut » (voir fiche 4) est une fonction qui dépend du **verbe d'état** mais se rapporte à un nom qui peut être sujet ou COD. **C'est donc aussi une expansion du nom.** Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il précise.

GN minimal

VERBE

**Attribut du
Sujet ou
Du COD**

Paul est heureux. Paul = heureux.
S Att du sujet

Je crois Pauline heureuse.
COD attri du COD





Le **type de phrase** correspond à l'intention du message donné. On compte aujourd'hui trois types de phrase qui correspondent aux trois principaux actes de langage.

Type de phrase	Acte de langage	Signe de ponctuation	Exemple
Phrase déclarative	Donne une information de manière neutre.	Point	Paul travaille.
Phrase interrogative	Pose une question.	Point d'interrogation	Paul travaille-t-il ?
Phrase injonctive ou impérative	Donne un ordre.	Point d'exclamation le plus souvent.	Paul, travaille !

Jusqu'à peu, on comptait un quatrième type de phrase : la phrase **exclamative**.



La **forme d'une phrase** est plutôt sa construction voire les transformations apportées à une phrase.

Forme de phrase	Caractéristique	Exemple
Forme affirmative	Donne une information en l'affirmant.	Paul travaille.
Forme interrogative	Donne une information en la niant. /!\ présence des DEUX marqueurs de négation	Paul ne travaille pas .
Forme active	Le sujet fait l'action.	Paul mange du requin.
Forme passive	Le sujet subit l'action	Paul est mangé par un requin.
Forme impersonnelle	Le sujet grammatical (souvent « il ») ne renvoie à rien ni personne.	Il faut travailler. Il neige.
Forme emphatique	Phrase qui met l'accent sur un élément de la phrase.	C'est Paul qui travaille. Voilà Paul qui travaille.





Les mots de la langue française peuvent être créés par dérivation ou par composition.



La formation par **dérivation** consiste à augmenter un **radical** de **préfixes** (**avant le radical**) et de **suffixes** (**après le radical**). Chaque **préfixe** et **suffixe** est chargé d'un sens propre qui modifie le sens du radical et qu'il convient de connaître.

Préfixe	Sens	exemple
re-	à nouveau	revenir
in- (et ses amis caméléons)	contraire	Injuste, illégal
Con - (et ses amis caméléons)	Avec (cum latin)	Compagnon, colocataire
trans-	à travers	transpercer
a-	la négation	aphone
ex-	extérieur	exportation
dé-, dis-	la séparation	découdre
mé-	mauvais	Méfait
pré-	Avant	Préfixe
anti-	contraire	Antibiotique
bi-	deux	Bicyclette
mono-	un	Monologue
Para-	qui protège	parapluie

Suffixe	Sens	Exemple
-té	La qualité	Rapidité, honnêteté
-al, -el	Manière d'être	Fraternel, glacial
-able, -ible	La possibilité	Acceptable, potable
-et, -ette	La petitesse	Garçonnet, maisonnette
-ment	L'adverbe	Grandement
-ieux	L'adjectif	Silencieux
-âtre	Suffixe péjoratif	Verdâtre

Ex : Illisible : il / lis /ible
 pré / radical / suf



La formation par **composition** consiste à créer des mots composés avec deux mots toujours entiers. Cela peut être des mots :

juxtaposés	<i>vert bouteille</i> En général (et surtout pour les couleurs), ces groupes restent invariables. Ex : <i>Des robes vert bouteille.</i>
reliés par un trait d'union	<i>un lave-vaisselle.</i> Les mots qui sont des formes verbales restent invariables, pas les noms. Ex : <i>Des lave-vaisselles.</i>
reliés par une préposition	<i>un sac à main</i> Dans ce cas, le deuxième élément reste invariable. <i>Des sacs à main.</i>
soudés	<i>un portemanteau</i>

Manuel p. 418





Le mot « que » a différentes natures suivant la construction de la phrase dans laquelle il est employé. Or, identifier sa nature permet ensuite de bien analyser la proposition introduite par « que ».

« que » **adverbe exclamatif** : il débute une phrase exclamative.

QUE

reste de la phrase

!

Ex : **Que** tu es beau !

« que » **adverbe de comparaison** : il intervient dans les constructions comparatives.

Ex : Il est **plus** grand **que** toi.

« que » **adverbe de négation** dans les négations explétives, employé avec « ne », exprime la restriction.

Ex : Il **ne** voit **que** toi.

« que » **pronom interrogatif** : il débute une phrase interrogative, il désigne ce sur quoi porte la question.

QUE

reste de la phrase

?

Ex : **Que** fais-tu ?

« que » **pronom relatif** : il remplace un nom ou un GN et introduit donc une proposition subordonnée relative. Il est toujours placé à proximité d'un GN et intervient dans une phrase complexe (au moins deux verbes conjugués).

Proposition principale avec un verbe conjugué et au moins un **GN**

QUE

Suite de la proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent = le GN de la 1^{er} prop

pronom relatif

Ex : Il porte **le blouson** **que** tu lui as offert.

« que » **conjonction de subordination** : il complète un verbe et introduit donc une proposition subordonnée conjonctive complétive. Il est toujours placé à proximité du



verbe et intervient dans une phrase complexe (au moins deux verbes conjugués).

Proposition principale avec un **verbe conjugué**

QUE

Suite de la proposition subordonnée complétive, elle est COD du verbe que complète « que ».

Ex : Je **crois** **que** tu es malade.

Pour résumer :

Nature	Dépend de ...	Rôle / fonction
Adverbe exclamatif	la ponctuation	exprime l'exclamation
Adverbe négatif	d'un mot négatif	exprime la restriction
Adverbe comparatif	d'un mot de comparaison	introduit le complément du comparatif
Pronom interrogatif	d'une phrase interrogative	COD du verbe interrogatif
Pronom relatif	d'un GN qui est son antécédent	introduit la proposition subordonnée relative qui est complément de l'antécédent. Le pronom est COD du verbe de la proposition.
Conjonction de subordination	D'un verbe de pensée, de parole ou de sensation	introduit une proposition subordonnée complétive = COD du verbe de la principale

Manuel p. 333





Une proposition est un groupe de mots organisé autour d'un verbe conjugué et qui a une unité de sens. Dans une phrase complexe, il y a autant de propositions que de verbes conjugués.

La nature des propositions vient de la manière dont elles sont reliées entre elles.

Cas 1 : Deux propositions **indépendantes juxtaposées**, reliées uniquement par un **signe de ponctuation**.

Proposition indépendante
avec un verbe conjugué

Signe de
ponctuation

Proposition indépendante
avec un verbe conjugué

Ex : Pierre est malade, il ne vient pas à l'école aujourd'hui.

Cas 2 : Deux propositions **indépendantes coordonnées**, reliées uniquement par une **conjonction de coordination**.

Proposition indépendante
avec un verbe conjugué

Conj
de
coordination

Proposition indépendante
avec un verbe conjugué

Rappel des conjonctions de coordination : **mais / ou / et / donc / or / ni / car**

Ex : Pierre est malade **donc** il ne vient pas à l'école aujourd'hui.

Cas 3 : Deux propositions dont une est complétée par une autre. Celle qui est complétée est la **proposition principale**, l'autre est la **subordonnée**. La subordonnée ne peut être prononcée sans la principale.

Dans le cas de la **subordination**, trois « constructions » sont possibles.

a) La subordonnée est introduite par un **pronom relatif** et complète un nom. C'est une **proposition subordonnée relative**.

Proposition principale
avec un verbe conjugué

Pronom
relatif

Proposition **subordonnée
relative** avec un verbe
conjugué

Ex : Pierre **qui** est malade, ne vient pas à l'école aujourd'hui.



b) La subordonnée est introduite par une **conjonction de subordination**. C'est une **proposition subordonnée conjonctive**. Elle peut être COD, CC, COI ...

Proposition principale avec un verbe conjugué

Conjonction de subordination

Proposition **subordonnée conjonctive** avec un verbe conjugué

Ex : Pierre, **parce qu'il est malade**, ne vient pas à l'école aujourd'hui.

c) La proposition est introduite par un **mot interrogatif**. La proposition est donc une **proposition interrogative indirecte**. Elle exprime une interrogation.

Proposition principale avec un verbe conjugué

Mot interrogatif

Proposition subordonnée interrogative indirecte avec un verbe conjugué

Ex : Je me demande **si** Pierre vient à l'école aujourd'hui.

Pour résumer :

Outils de liaison	Types de proposition	Fonction de la proposition
Ponctuation	2 indépendantes juxtaposées	∅
Conjonction de coordination <i>mais, ou, et, donc, or, ni, car</i>	2 indépendantes coordonnées	∅
Pronom relatif <i>qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel ...</i>	Une principale et une proposition subordonnée relative	La relative est complément de l'antécédent (= complément du nom)
Conjonction de subordination <i>que, alors que, parce que, pendant que, lorsque, quand, si ...</i>	Une principale et une proposition subordonnée conjonctive	La subordonnée peut être : - sujet - Cod = complétive - CC = complément de phrase
Mot interrogatif <i>quand, ce que, si, qui ...</i>	Une principale et une proposition subordonnée interrogative indirecte	L'interrogative est souvent COD du verbe (= complétive).





Les valeurs du présent :

- Présent **d'énonciation** ou **d'actualité** : le présent utilisé pour évoquer ce qui se passe quand on parle. Ex : Je lis une leçon de grammaire.
- Présent de **vérité générale** : le présent des définitions, proverbes, textes explicatifs. Ex : Qui va à la chasse perd sa place.
- Présent **d'habitude** : pour exprimer un fait qui se répète. Ex : Tous les vendredis il va à la piscine.
- Présent de **narration** : utilisé dans un récit au passé, il insiste sur un événement, il est aussi appelé présent historique.
Ex : Il aperçut un de ses camarades qui traversait la rue. Il se précipite vers lui et l'appelle.
- Présent de **futur proche** ou de **passé proche**. Ex : Il arrive dans 5 min. Il vient de sortir.

Les valeurs de l'imparfait :

- Utilisé pour les actions de second plan, descriptions, portraits, faits moins importants que l'action principale . Ex : Je cuisinais quand le téléphone sonna.
- Imparfait d'habitude. Ex : Tous les vendredis, il allait à la piscine quand il était enfant.
- Imparfait utilisé pour évoquer des actions envisagées dans la durée. Ex : Ils vivaient dans cette maison quand il est né.

Les valeurs du passé simple :

- Utilisé pour les **actions de premier plan**, les actions **principales**. Ex : Je cuisinais quand le téléphone sonna.
- Utilisé pour des **actions soudaines**, ponctuelles ou inhabituelles. Ex : Ce jour-là, il partit.
- Passé simple utilisé pour souligner l'**état d'achèvement d'un fait** ou d'une action.
Ex : Ils vécurent dans cette maison.

Les valeurs du futur :

- Situer une action dans **l'avenir**. Ex : Demain, tu dormiras davantage.
- Exprimer un **ordre atténué**, à la 2eme personne du singulier ou du pluriel. Ex : Tu rangeras ta chambre.
- Exprimer la **conséquence** d'une condition. Ex : En cas d'échec, nous recommencerons.



Fiche 10 La valeurs des temps

Résumé :

Temps simples		Temps composés	
temps	valeurs	temps	valeurs
présent	<ul style="list-style-type: none">- énonciation : ce qui est en train de se passer.- narration : dans un récit passé, effet d'insistance- vérité générale- habitude	passé composé	petite antériorité dans un récit au PRESENT
imparfait	<ul style="list-style-type: none">- décors et actions secondaires- habitude dans le passé	plus-que-parfait	antériorité dans un récit au passé
passé simple	action principale dans un récit au passé	passé antérieur	antériorité par rapport à une action au passé simple
futur	fait postérieur	futur antérieur	antériorité par rapport à une action exprimée au futur



Le conditionnel est un **mode** et peut aussi être utilisé comme un **temps**.
Il existe un conditionnel présent et deux formes de conditionnel passé.

Conditionnel présent	Conditionnel passé	Conditionnel passé deuxième forme
Radical du futur + terminaisons de l'imparfait ais / ais / ait / ions / iez /aient	Auxiliaire conjugué au présent du conditionnel + participe passé ex : j'aurais aimé	Comme un plus-que-parfait du subjonctif ex : j'eusse aimé

Employé en mode le conditionnel exprime :

Un fait soumis
à condition

Irréel du présent
Si + impft , condi pst

Irréel du passé
Si + plus-que-pft,
Condi passé

Un ordre,
une demande
polie

Un regret
condi pasé

Un souhait,
un rêve

La surprise

Employé dans un récit au passé, il
exprime :

La postériorité





Dans un récit, l'auteur peut décider de restituer les paroles des personnages de plusieurs manières différentes. On dit que les paroles sont rapportées. Les deux grands types sont :

- les **paroles rapportées directement** ou **discours direct**,
- les **paroles rapportées indirectement** ou **discours indirect**.

Deux autres formes moins employées existent : le **discours indirect libre** et le **discours narrativisé**.

Le discours direct : Le discours direct est inséré dans le récit. Celui-ci, d'une certaine façon, s'arrête pour laisser la place à ce qui s'est dit.

Définition	Caractéristiques	Effets	Exemple
Le discours direct rapporte les paroles* telles qu'elles ont été formulées.	<ul style="list-style-type: none">- guillemets « » qui s'ouvrent devant la 1ère réplique et qui se ferment après la dernière- tirets devant chaque réplique, sauf la 1ère qui est précédé de l'ouverture des guillemets- des verbes introducteurs de paroles (dit-il ; cria-t-il ; murmura-t-il...), placés soit avant la réplique, soit en incise, soit à la fin de la réplique.- une ponctuation reprenant les émotions du locuteur(?!)- le niveau de langue qui est celui du locuteur.- les temps et les personnes du discours (présent d'énonciation ; passé composé ; 1ères personnes (je ; nous) et 2èmes personnes (tu ; vous))	<ul style="list-style-type: none">- Pause dans le récit- imitation du réel, comme si on assistait au dialogue.	« Le Loup et l'Agneau », Fables, Jean de La Fontaine Un agneau se désaltérait Dans le courant d'une onde pure ; Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure, Et que la faim en ces lieux attirait. « Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? Dit cet animal plein de rage : Tu seras châtié de ta témérité. Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté Ne se mette pas en colère (...) ! »

**Le discours indirect :**

Définition	Caractéristiques	Effets	Exemple
Le discours indirect rapporte les paroles* par le biais de la subordination.	<ul style="list-style-type: none"> - des propositions subordonnées dépendant d'un verbe de parole au passé simple. - disparition de la ponctuation forte - /!\ correspondance des temps. - les temps et les personnes du récit (imparfait ; passé simple ; présent de narration ; 3èmes personnes (il/elle ; ils/elles)). 	<ul style="list-style-type: none"> - Poursuite du récit, on raconte ce qui a été dit. - impression de résumé précis des propos ou que l'on raconte l'échange. 	<p>Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure ; un loup survient à jeun, qui cherchait aventure, et que la faim en ces lieux attirait. Le Loup, plein de rage, demanda à l'Agneau ce qui le rendait aussi hardi pour troubler son breuvage et lui dit qu'il serait châtié de sa témérité. L'Agneau répondit qu'il ne fallait pas que le Loup se mît en colère.</p>

Le discours indirect libre :

Définition	Caractéristiques	Effets	Exemple
Le discours indirect libre rapporte les paroles* sans la subordination mais en gardant des éléments du discours direct.	<ul style="list-style-type: none"> - /!\ correspondance des temps. - les temps et les personnes du récit (imparfait ; passé simple ; présent de narration ; 3èmes personnes (il/elle ; ils/elles)). - garde la ponctuation forte du discours direct (?!) - pas de verbes introducteurs au passé simple. 	<ul style="list-style-type: none"> - discours fondu dans le récit, difficile à repérer. - impression d'être dans la tête des personnages. 	<p>Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure ; un loup survient à jeun, qui cherchait aventure, et que la faim en ces lieux attirait. Qu'est-ce qui rendait l'Agneau si hardi ? Il troublait son breuvage ! Il serait châtié de sa témérité ! L'Agneau tremblait. Il ne fallait pas que le Loup se mît en colère !</p>





Un **adjectif qualificatif** apporte une précision sur le nom qu'il complète.

I/ Les fonctions de l'adjectif (rappel)

L'adjectif qualificatif peut être :

- **épithète lié** au nom (placé juste à côté du nom). Ex : Le garçon vif.
- **épithète détaché** (séparé du nom par une virgule). Ex : Vif, le garçon ...
- **attribut du sujet** (placé après un verbe attributif). Ex : Le garçon est vif.
- **attribut du COD** (il apporte une précision sur le COD). Ex : Je le trouve vif.

L'adjectif peut avoir un complément qui précise le sens de cet adjectif. On parle alors de groupe adjectival. Ex : Il est bon à manger.

II / Les degrés de l'adjectif

1) Les adjectifs peuvent généralement varier en degré grâce à des adverbes : **intensité faible** (**peu connu, faiblement éclairé**), **moyenne** (**assez bon, plutôt grand**) ou **forte** (**très cher, vraiment connu**).

2) Il existe deux tournures grammaticales particulières autour des degrés de l'adjectif : le **comparatif** et le **superlatif**.

Le comparatif

Le comparatif est le premier degré de comparaison. On le construit avec les formules **aussi ... que** (comparatif d'égalité), **plus ... que** (comparatif de supériorité) ou **moins ... que** (comparatif d'infériorité).

Ex : Marie est aussi rapide que Chloé. Comparatif d'égalité.
Marie est moins rapide que Claire. Comparatif d'infériorité.
Claire est plus rapide que Marie. Comparatif de supériorité.

Le superlatif

Le superlatif exprime le plus haut degré d'une qualité ou d'un défaut. On le construit avec les structures **le/la/les plus ... et le/la/les moins ...**

Ex : Claire est la plus rapide. Claire est la coureuse la plus rapide. Chloé est la coureuse la plus lente. Julie est la moins grande.

